



# Lis Nusité de Québec

## Le bulletin de liaison du Groupe naturiste de Québec

LE GROUPE NATURISTE DE QUÉBEC (GNQ) EST UNE SECTION RÉGIONALE DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE NATURISME (FQN)

### Notre calendrier d'activités de la saison 2013-2014

Par la rédaction

Le Groupe naturiste de Québec est heureux de rendre public le calendrier de ses activités d'intérieur pour la saison 2013-2014, que vous trouverez au babillard, à la dernière page du bulletin. Nous vous offrons huit piscines, trois spas sous les étoiles jumelés avec un brunch et gîte naturistes et douze séances de yoga. Nous vous espérons nombreux et nombreuses à ces activités.

Comme par le passé, la participation aux activités naturistes d'intérieur se fera par inscription préalable, à partir du blogue du GNQ ([www.natquebec.wordpress.com](http://www.natquebec.wordpress.com)) et les cartes de membres de la FQN, d'ON/NO et de la FCN seront honorées.

Bienvenue dans la région de la Capitale-Nationale!

Groupe naturiste de Québec  
natdequebec@gmail.com



### Sans Nu Âge

#### La chronique des jeunes naturistes

### Participation à une journée de canot-kayak en Mauricie

Par Sylvain C.  
(Photos : une gracieuseté d'Angèle L.)

Une superbe journée que ce samedi, 13 juillet, où Mère Nature « était de not' bord », comme disait la publicité! Des naturistes de partout (régions de la Mauricie, de Montréal, de Québec

et de la Côte-Nord) se sont donné rendez-vous, à différents moments, tôt le matin, pour voyager vers Grand-Mère, où tous se rencontraient à 8 h 30.

Onze personnes s'y sont présentées avec enthousiasme et bonne humeur. Puis, départ pour le parc de la Mauricie, vers le lac du Caribou, le temps pour certains de louer des embarcations, de tout transporter, du stationnement au lac, de tout préparer et le départ de notre « flottille » de 7 embarcations (3 kayaks monoplace, un double et 3 canots, dont un démontable) s'est finalement fait vers 10 h 45.



Comme toujours lorsqu'on est sur l'eau, la paix et la sérénité nous entouraient. Il n'y avait que les nombreux huards à collier pour considérer que la paix était bousculée, mais ils avaient l'air habitués à voir des canoteurs!



### DANS CE NUMÉRO

#### Aventure à Zapara

Une deuxième collaboration de Lester Cox, un naturiste du Venezuela, qui nous fait découvrir son coin de pays. Un récit passionnant et des photos époustouflantes.



À la page 3

#### Les naturistes des régions

Faites connaissance avec les sympathiques « Brayons » du Nouveau-Brunswick qui fréquentent assidûment le centre naturiste La Vieille Ferme, dans le Bas-Saint-Laurent.

À la page 5

#### Petit bonheur... voyage

Réal nous donne ses impressions de la ville de Paris qu'il a visitée, pour la première fois, en juillet dernier. Découvrez ou redécouvrez la Ville-Lumière.



À la page 6

En y allant doucement, nous avons parcouru la distance vers les sites de camping sauvage réservés par notre organisateur en environ deux heures.



Sur le lac du Caribou

Les sites de camping 4 et 5 nous attendaient, assez isolés pour que nous puissions nous dénuder sans crainte d'offenser les quelques textiles qui sont passés devant notre petite plage.



Ceux d'entre-nous qui allaient y passer la nuit ont monté leurs tentes et aménagé leurs emplacements, alors que les autres qui, comme moi, allions repartir à la fin de l'après-midi, profitons du soleil, de l'eau et de la conversation avec les autres participants.

Le lac du Caribou est immense, plein de petites et de grandes baies, souvent accessibles par d'étroits chenaux difficiles à distinguer sauf quand la proue de notre embarcation est pratiquement dedans.

Il offre de ce fait plusieurs opportunités pour des canoteurs naturistes, et Sylvain, notre guide, qui connaît le coin comme le fond de sa poche, avait fait un excellent choix. Bravo et merci Sylvain!



Tout nus à la baie des Onze Îles

Vers 15 h 30, quatre d'entre-nous sommes repartis, dans trois embarcations, pour revenir à notre point de départ, après avoir salué les campeurs, dont certains allaient même passer la nuit à la belle étoile.

J'avoue candidement admirer leur courage car les mouches et les moustiques me décourageaient, même en plein jour!



## Le saviez-vous?

L'année 2013 marque le 60<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la Fédération naturiste internationale (FNI). En effet, c'est lors du troisième Congrès mondial du naturisme, qui se tenait les 22 et 23 août 1953 au Centre héliomarin Montalivet, que naissait la FNI.



Aujourd'hui, la FNI regroupe 31 pays représentés par leur fédération nationale et 8 pays, par des représentants officiels. Ainsi, la FNI peut prétendre représenter les intérêts de plus de 450 000 naturistes à travers le monde.



## Annonces et actualités naturistes

### ✓ Activités des autres organisations naturistes

Vous trouverez, ci-dessous, les liens pour obtenir les dates des activités offertes, cet automne, par les différentes organisations naturistes :

**Fédération québécoise de naturisme (FQN) :**  
<<http://www.vivrenu.ca/calendrier>>

**Ottawa Naturists / Naturistes de l'Outaouais (ON/NO) :**  
<[http://onno.ca/calendar\\_F.php](http://onno.ca/calendar_F.php)>

### ✓ AGA de la FQN

À l'automne de chaque année, a lieu l'Assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération québécoise de naturisme (FQN).

Comme la date n'a pas encore été annoncée, nous vous recommandons de surveiller les divers outils de communications de la Fédération (*FQN-Nouvelles*, site Web, forum, etc.). Participez en grand nombre, c'est important.



## Aventure à Zapara

Par Lester Cox (collaboration spéciale)

Texte traduit de l'espagnol par Jimmy S.

Cette fois-ci, je ne vais pas juste raconter des faits, mais plutôt présenter un arc-en-ciel de couleurs et d'images dessinées pour l'imagination du lecteur. Par contre, je dois aussi éclaircir certains points concernant la logistique du voyage, étant donné que l'emplacement est éloigné, notre mission en tant qu'explorateurs naturalistes nous y oblige.



Zapara est une île qui offre un caractère double: d'une part c'est un endroit lacustre, situé sur le lac de Maracaibo; d'autre part, c'est un environnement maritime puisqu'elle marque le début du golfe du Venezuela. C'est un joyau naturel dont l'accès est difficile, mais non impossible, mais à l'inverse facile pour l'individu déterminé et empreint de l'esprit d'aventure. En arrivant à Maracaibo, on doit se diriger vers le village de El Mojan situé à l'extérieur de la ville, mais en fait tout près. C'est à cet endroit que l'on trouve les quais où l'on prend les embarcations menant jusqu'aux îles du Lago de Maracaibo (lac de Maracaibo). Cette fois-ci, avant de nous diriger vers Zapara, nous avons décidé de visiter l'île de San Carlos, où se trouve une construction coloniale qui attire fortement les regards, connue comme le fort de San Carlos et qui a aussi déjà été une prison.



Le fort de San Carlos



En posant le pied sur le quai de Zapara, on aperçoit un petit hameau qui a grandi de façon étonnante durant les dernières années et qui présente une apparence agréable. On est aussi surpris par les lampadaires qui sont alimentés par des panneaux solaires; il appert que l'administration publique n'a pas oublié cet endroit, même si le service électrique est fourni par une génératrice pendant douze heures seulement, à partir de 18 h. Aujourd'hui il y a des habitations tout le long du chemin jusqu'au « Torreón de Zapara », autrefois connu sous le nom de fort « Castillo Nuestra Señora del Carmen y Santa Rosa de Zapara » qui semble avoir été abandonné durant la période de l'indépendance. Selon les habitants, c'est une construction militaire coloniale conçue pour protéger les côtes du Venezuela contre les pirates.



On pourrait s'imaginer qu'à cet endroit les véhicules motorisés ne sont pas encore arrivés, à l'exception de quelques motocyclettes, ce qui expliquerait l'habileté démontrée par les habitants qui offrent le service d'« âne-taxi », qui fait sourire car ce n'est rien d'autre qu'une charrette tirée par trois ânes qui vient transporter les bagages des touristes, du débarcadère à la plage.

Le pavé de la route de la côte nord est fait d'empierrement coloré avec quelques ponts de bois de style champêtre. À mi-chemin se trouve le « Torreón », bien que relativement petit mais tout de même imposant. Il se dresse au milieu du paysage aride recouvert par une toile infinie d'herbes à petit feuillage. L'absence d'arbres laisse place à une forte et chaude brise qui nous reconforte dans une immensité calme et désolée.

En arrivant à la plage, le changement est dramatique. Le sable, un mélange unique entre le gris, le noir et le crème, se démarque. Bien que forte, la houle n'affecte pas la baignade. Les courants marins mélangent les eaux, bien que cristallines, avec le sable. Ce qui est particulier, c'est le moment lorsque les plages constituant une plaine sont submergées. La solitude et la côte, en apparence infinies, nous ensorcellent. Le paysage majestueux du sable sans fin est de topographie douce et ondoyante, mais presque plat. Pour notre groupe naturaliste à la frontière du pays, le sentiment de conquête est spécial et se manifeste dès que nous constatons notre arrivée au golfe du Venezuela.



Nous avons marché considérablement et d'un pas rapide le long de la côte vers les coins les plus reculés, en évitant les « textiles », à la recherche d'un terrain idéal pour établir le campement, en dépit de la possibilité d'inévitables rencontres. Le crépuscule sublime aux tons dorés incroyablement brillants faisait luire le paysage comme s'il était d'un autre monde : les couleurs de la surface, entre les douces ondes des filigranes de sable et les feuillages au ras du sol, teints en vert et rose par la lumière du coucher de soleil singulièrement brillant.



En arrivant à notre emplacement de campement, nous avons commencé à monter les tentes, non sans difficulté en raison du vent soufflant à approximativement 20 km/h et qui a failli emporter les toiles dans les airs. Pendant que j'étais en train de fixer mon abri temporaire, en montant sur une petite butte, j'ai pu apercevoir à ma grande surprise des dunes de sable doré de près de 30 m de haut, si majestueuses qu'elles semblaient irréelles.



Encore aujourd'hui, je garde en mémoire l'émotion de cet instant ; nous avons enfin atteint notre but. Durant toute la nuit, le ciel resta copieusement étoilé, avec au loin les lumières de la ville, quoique parfois des groupes de nuages apparaissaient ponctuellement.

Cependant, la nuit passa lentement, car le vent souffla sans relâche.

À l'aube, parcourir les dunes en pente accentuée qui délimitent la frontière avec le lac nous donne l'occasion d'observer un phénomène singulier. En effet, là où l'eau douce et l'eau salée se rencontrent, elles semblent ne pas se mélanger, à cause des différences de densité. Je me souviens très bien de la surprise de pouvoir me baigner dans l'eau du lac, un rêve que j'ai pu enfin réaliser. Ce site forme véritablement un paysage incomparable, par la rencontre d'éléments contrastants qui ensemble créent un effet impressionnant pour les yeux des spectateurs : la plage baignée par les eaux du golfe du Venezuela, endroit qui a donné le nom à notre pays, et, au sud, les dunes bordées par le courant du lac. Je ne peux m'empêcher d'exprimer le sentiment qui m'a habité lorsque j'étais entre les dunes et le lac : je me sentais comme dans un scénario hollywoodien, dans un film de science fiction.



Satisfaits d'avoir vécu une aventure et, en somme, un accomplissement dans notre recherche insatiable d'un lieu naturiste, nous avons entrepris le retour au milieu du torrent d'eau le plus beau de la région de Zulia.

À une prochaine conquête au naturel!



## Le saviez-vous?

Depuis 1989, il existe une entente d'union entre la Fédération québécoise de naturisme (FQN) et The Federation of Canadian Naturists (FCN). L'Union a été créée afin d'avoir une représentation unique des deux fédérations officielles du Canada auprès de la Fédération naturiste internationale (FNI). L'exécutif de l'Union est composé de deux représentants de chacune des fédérations.



## Naturistes marquants, d'ici et d'ailleurs

**Gwen Jacob**  
**Ontario, Canada**

Quand on parle de naturisme au Canada, le nom de Gwen Jacob nous revient tout de suite en mémoire. Quoique on ne puisse parler d'elle directement comme d'une militante naturiste, elle a tout de même déclenché involontairement un mouvement pour donner à toutes les femmes de l'Ontario le droit d'exposer leurs seins, bien que la plupart d'entre elles choisissent encore de ne pas le faire.

Le 19 juillet 1991, par une journée chaude et humide, Gwen Jacob, alors étudiante à l'Université de Guelph, en Ontario, est arrêtée après avoir enlevé sa chemise et marché dans une rue de Guelph, torse nu. Elle est alors accusée d'indécence.

Reconnue coupable, elle est condamnée à payer une amende de 75 \$. Sa défense était alors basée sur le fait que les seins ne sont que des tissus adipeux et qu'il existe un double standard entre les femmes et les hommes.

En décembre 1996, le jugement était renversé par la Cour d'appel de l'Ontario et Gwen Jacob était acquittée.

En fait, le tribunal déterminait que le fait d'être torse nu pour une femme n'est pas un acte indécent en vertu du Code criminel.

Cette affaire aura permis, par la suite, l'acquiescement de femmes en Colombie-Britannique et en Saskatchewan, qui ont fait face à des accusations similaires. Bien que chaque province et territoire, sur le plan technique, se réserve le droit d'interpréter la Loi comme il l'entend, le cas de Gwen Jacob est devenu, en quelque sorte, une référence quand vient le temps de juger ce genre d'affaire.

L'année 2011 marquait le 20<sup>e</sup> anniversaire de cet événement important pour le naturisme et la condition féminine.

## Les naturistes des régions



### LE BAS-SAINT-LAURENT

#### Madawaska... en Québec!



Par Jackie, Jessika, François et Steeve  
(Collaboration spéciale)  
(Propos recueillis par Michel M.)

Chaque année, à la fin du printemps, Jackie et Steeve, d'Edmundston, au Madawaska (Nouveau-Brunswick), « émigrent » dans la province voisine pour vivre, au grand jour, leur passion pour le naturisme. À l'occasion, au gré de leurs disponibilités et de leur intérêt, leurs enfants, Jessika et François, les y rejoignent.

Cette petite famille, en effet, a élu domicile à la Vieille Ferme, à Rimouski, il y a dix ans. Et, contrairement au scénario habituel où l'homme entraîne sa conjointe et le reste de la famille à la pratique du naturisme, dans cette famille atypique, c'est Jackie, la mère, qui a décidé de prendre les choses en main et de vivre son naturisme au grand jour, ce qui était impossible dans son milieu de vie.

Timidement, ces « Brayons » (c'est ainsi qu'on appelle les habitants du Madawaska, dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick) ont décidé de planter leur tente à l'écart des autres, à la Vieille Ferme, dans l'espoir de ne pas trop se faire remarquer et dans la crainte de croiser des compatriotes.

Petit à petit, la famille a pris racine. La petite tente a fait place à une tente-roulotte, à une roulotte hybride et, maintenant, à un grand véhicule récréatif et les Brayons ont quitté le sous-bois pour occuper un site bien en vue et fleuri avec amour, à l'entrée du camping, dans le « quartier brayon » (ils sont maintenant 11, du Nouveau-Brunswick, à être résidents saisonniers dans le seul centre naturiste à l'est de Québec).



Le parc du Bic près de Rimouski

Bien sûr, ils ont visité d'autres campings naturistes québécois, mais ils les ont trouvés soit trop gros, soit trop impersonnels. C'est pour cela qu'ils ont jeté leur dévolu sur la Vieille Ferme, qui a l'avantage d'être à 2 heures de route de chez eux et où ils ont trouvé ce qu'ils recherchaient, à savoir un accueil chaleureux et une atmosphère conviviale. « La Vieille Ferme, c'est mon paradis », de dire Jackie!

Qui sait, peut-être qu'avec le temps, ils découvriront les vertus du mode de vie naturiste et qu'ils parviendront à convaincre d'autres jeunes de tenter l'expérience?

Mais, il est un sujet sur lequel tous les membres de la famille ainsi que leurs amis québécois s'entendent à dénoncer : c'est l'association trop facile que les « textiles » font entre naturisme et échangisme, ce qui contribue à répandre l'idée fausse que le naturisme est une sorte de perversion. Pourtant, à voir cette famille et leurs amis partager leur nudité avec simplicité et naturel et en retirer tant de bien-être, on est à mille lieues de l'idée que la nudité partagée mène automatiquement à des pratiques sexuelles débridées.



Superbe paysage de l'île Verte

Au fil des années, cette sympathique famille brayonne s'est fait des amis en sol québécois. Ceux-ci restent en effet en contact au-delà de la courte saison estivale, dans l'est du Québec, en s'écrivant et en se visitant, même durant la saison froide.

Parlant de froidure, les jeunes de la famille, Jessika et François, à l'instar des jeunes de leur âge (17 et 24 ans), au Québec et ailleurs, sont un peu plus « frileux » que leurs parents face au naturisme. S'ils respectent l'obligation d'être nus à la piscine, comme c'est la règle dans tous les centres naturistes, cette pratique devient *clothing optional* dès qu'ils reviennent à la roulotte. Ils sont cependant à l'aise face à la nudité de leurs parents et des amis de leurs parents, ce qui en fait des jeunes sains et ouverts d'esprit.

Il est juste dommage qu'ils soient les seuls, dans leur tranche d'âge, à fréquenter la Vieille Ferme.

Quel chemin parcouru pour cette petite famille, depuis 10 ans! On a devant les yeux des personnes épanouies et heureuses, qui ont tissé des liens d'amitié solides, authentiques et durables avec leurs cousins québécois, qui le leur rendent bien, d'ailleurs (NDLR : pendant que la famille était allée s'acheter des chapeaux pour se protéger du soleil ardent, leurs amis m'ont confié à quel point leur différence les avait enrichis)!



Brayons, un jour, Brayons, toujours! Bienvenue chez vous, à « Madawaska en Québec »!

## Petit bonheur... une chronique consacrée à la santé et au bien-être

Une des façons de se garder en bonne santé est de s'accorder, tous les jours, un petit moment de plaisir, une activité qui nous plaît, nous permettant ainsi de décrocher du quotidien, qui peut parfois être lourd. Ces moments privilégiés, ces temps d'arrêt, ces petits bonheurs sont essentiels pour nous ressourcer et maintenir notre équilibre. D'ailleurs, si vous souhaitez partager vos petits bonheurs avec les lecteurs de *Lis Nusité de Québec*, n'hésitez pas à nous en faire part. Parfois, les petits bonheurs laisseront leur place à des sujets précis touchant la santé des femmes et des hommes.

Aujourd'hui, petit bonheur... **voyage**

### Paris, la magnifique

Par Réal P.



Ceux et celles qui me connaissent, ou qui ont lu mes écrits, savent que je ne crois pas beaucoup au hasard. En fait, je pense que tout ce qui se passe dans notre vie arrive au moment opportun, afin de nous permettre d'aller plus loin dans notre cheminement personnel. Il en va de même pour les personnes qui croisent notre route, à un moment ou à un autre, car elles ont toutes quelque chose à nous apprendre.

Dans cette optique, il semble que le moment était venu pour moi, en juillet 2013, de visiter Paris, mon tout premier séjour en Europe. Certains trouveront ça plutôt banal, car ils ont déjà fait le tour de l'Europe, et même d'autres continents, plus d'une fois, et ce, depuis bien longtemps. À ceux-là, je dis : lisez mon texte en vous remémorant votre toute première fois, et, pour ceux qui n'y sont jamais allés, je vous partage mon expérience, car ce fut plus qu'un petit bonheur de visiter cette ville absolument magnifique, riche de son histoire et de sa population. Étonnamment, je m'y suis senti très à l'aise, un peu comme si j'étais chez moi.

### Les mythes

Quand j'ai annoncé à mon entourage (famille, amis et collègues de travail) que je passerais une partie de mes vacances estivales à Paris, tout le monde s'est empressé de me prodiguer des conseils et de me faire part de son expérience, de sa vision et, bien entendu, de certaines histoires d'horreur. Heureusement que je n'ai pas tenu compte de tout ça, car je serais resté bien tranquille à la maison. Je trouve qu'il n'y a rien de mieux, comme pour toute chose, que de se rendre sur place et de se faire une idée par soi-même. Voici quelques renseignements qu'on m'a refilés dans les mois précédents mon départ, soit un mélange de malheureuses expériences et de préjugés, datant possiblement de plusieurs années :

- La ville de Paris est très belle, mais excessivement sale;
- Les Parisiens sont extrêmement « chiants » et désagréables avec les touristes, surtout les Québécois dont ils aiment bien se moquer de l'accent;
- Les trottoirs sont constamment jonchés de crottes de chiens;
- Toutes les toilettes sont payantes et souvent gardées jalousement par des « madames pipi » à qui il faut payer un droit d'entrée;
- Les *pickpockets* sont omniprésents et toujours prêts à escroquer les touristes en tout temps et en tout lieu;
- Comme j'avais choisi d'habiter le 18<sup>e</sup> arrondissement (Montmartre) pendant mon séjour, on m'a dit qu'il s'agissait du haut-lieu de la prostitution, de la drogue et de la criminalité et que le quartier était contrôlé par la pègre locale, le rendant peu sécuritaire pour les touristes;
- Le coût de la vie, à Paris, est exorbitant.

Je me permets donc de démythifier tout ça et de procéder à une mise à jour pour les personnes qui n'y sont pas retournées depuis un certain temps. En fait, question de propreté, j'ai trouvé que la ville était propre, considérant l'importante densité de population. Je vous dirais que Montréal est beaucoup moins propre que Paris. Je n'ai vu, qu'à deux reprises seulement, des excréments de chiens sur les trottoirs.

Les toilettes que l'on trouve dans les rues (elles sont appelées *sanisettes*), sont toutes gratuites depuis 2006 et entretenues par la ville de Paris.

Quant aux « madames pipi », je n'en ai vu aucune, ni à l'aéroport CDG, ni ailleurs. Cependant, il semble qu'il y en aurait encore à l'aéroport d'Orly.

J'ai trouvé les Parisiens, de manière générale, très sympathiques. À chaque fois que j'ai eu à demander un renseignement ou quand j'ai fréquenté les différents commerces et restaurants, les gens ont toujours été gentils et personne ne m'a fait répéter ou ne s'est moqué de mon accent. Il est vrai que les Parisiens sont pressés et impatientes. Ils conduisent plutôt vite et mal, avec une forte propension à utiliser le klaxon. Leur impatience est quand même compréhensible jusqu'à un certain point, car en considérant les 27 millions de visiteurs, dont 18 millions d'étrangers, qu'accueille la ville annuellement, ils ont certainement l'impression d'être constamment envahis chez eux.

En ce qui concerne les *pickpockets*, ils sont évidemment rusés et les touristes en sont prévenus, à l'aide d'affiches, près de tous les monuments importants. Il ne s'agit pas de tomber dans la paranoïa, mais plutôt d'adopter des attitudes et des comportements prudents : éviter les sacs à dos et les sacs à main (surtout ouverts); ne pas transporter trop d'argent liquide sur soi; éviter de sortir son portefeuille pour rien et de porter des bijoux. Je dois dire que je me suis senti en sécurité pratiquement partout durant mon séjour, même à Montmartre. Bien sûr, il faut éviter de prendre le métro à des heures indues. En effet, il y a des secteurs à éviter, dont le quartier de la Goutte d'Or, situé près de la Gare du Nord, que l'on qualifie de *Bronx* de Paris, ou, par exemple, la place Pigalle, tard le soir. De plus, aux abords de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, de jeunes voyous cherchent à arnaquer les touristes et à les terroriser; la plupart étant des « sans-papiers » venus du Kenya. Il est impossible de se rendre à la basilique sans traverser leurs filets et je vous dirais qu'ils sont agressifs. À mon avis, les autorités ne devraient pas tolérer cela.



La basilique du Sacré-Cœur de Montmartre

Il y a également ceux qui vendent des articles pour touristes (foulards, petites tours Eiffel, etc.) aux abords de tous les monuments.

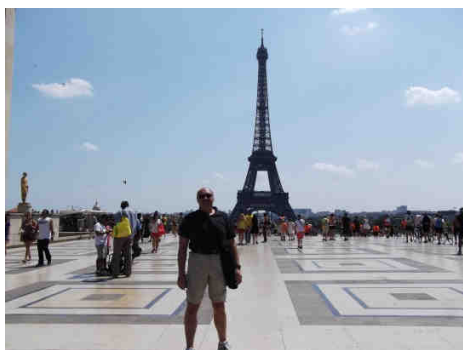
Quand on veut acheter ces articles, il est préférable de le faire dans les boutiques pour touristes, ce qui s'avère plus sécuritaire qu'en pleine rue.

Finalement, pour le coût de la vie, à certains égards, je n'ai pas trouvé ça beaucoup plus cher qu'ici, même si certains abusent de la situation près des lieux touristiques, tout comme le font les commerçants et restaurateurs de la Grande Allée, à Québec, en juillet. Il y a en a pour tous les goûts et toutes les bourses; il s'agit simplement de magasiner.

Il est certain que si vous voulez vous acheter des vêtements dans les grands magasins (les Galeries Lafayette, au magasin Printemps, etc.), vous en paierez le prix.

### Une ville riche en histoire

Il est certain qu'en huit jours, je ne pouvais m'attendre à visiter en profondeur une ville si riche en histoire. Je me suis contenté de visiter les plus importants monuments de Paris : la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, l'Opéra-Garnier, la cathédrale Notre-Dame, le Grand Palais, l'hôtel des Invalides, la place de la Concorde, l'imposant palais de Chaillot, etc.



Réal sur l'esplanade du Trocadéro

Que dire des innombrables musées? Le Louvre, le musée d'Orsay, le musée Rodin et bien d'autres encore qui possèdent des collections d'une grande richesse et savent comment les mettre en valeur. Je vous dirais que j'ai énormément apprécié mes visites dans les musées, mais mon coup de cœur va au musée Rodin, car j'adore la sculpture et les magnifiques jardins du musée représentent une oasis de paix, nous donnant l'impression d'être ailleurs.



Le musée Rodin, vu du jardin

D'autre part, on ne peut être à Paris sans aller faire un tour à Versailles, à une trentaine de minutes par train. Le château de Versailles a été le point culminant de ce voyage et m'a grandement impressionné. Classé depuis 30 ans au patrimoine mondial de l'humanité, le château de Versailles constitue l'une des plus belles réalisations de l'art français du XVII<sup>e</sup> siècle. L'ancien pavillon de chasse de Louis XIII fut transformé et agrandi par son fils, Louis XIV, qui y installa la Cour et le gouvernement de la France en 1682. Jusqu'à la Révolution française, les rois s'y sont succédés, embellissant chacun à leur tour le château.



Le château de Versailles

Là aussi, quand on déambule dans les splendides jardins, après avoir vu le faste du château, on a l'impression d'être en pleine campagne. Il faut, bien entendu, s'armer de patience pour accéder au château : deux heures d'attente environ que l'on oublie tout de même rapidement dès que l'on entre dans ce lieu historique et mystérieux.

### Paris des grands événements

L'avenue des Champs-Élysées a été et continue d'être le théâtre des grands événements historiques français : le défilé de la Libération, en 1944, ou le rassemblement des Parisiens pour célébrer la victoire, lors de la coupe du monde de football, en 1998.

Chaque année, à l'occasion de la fête nationale, le 14 juillet, le principal défilé militaire de France, terrestre et aérien, a lieu sur les Champs-Élysées. De même, au soir du 31 décembre, les Champs-Élysées sont réservés aux piétons pour célébrer la nouvelle année.

Les Champs-Élysées sont aussi le lieu traditionnel d'arrivée de la dernière étape du Tour de France. En effet, lors de mon séjour, tout Paris vibrait au rythme de ce 100<sup>e</sup> Tour de France, alors que l'on en attendait son dénouement, le dimanche, 21 juillet. Il régnait, à cet endroit, une réelle ambiance de fête.



21 juillet 2013, jour de l'arrivée à Paris du 100<sup>e</sup> Tour de France

### Paris naturiste

Si vous passez par Paris, sachez que l'Association des naturistes de Paris (ANP) propose, en nudité intégrale, les activités suivantes : natation libre, cours de natation, cours de perfectionnement, mise ou remise en confiance avec le milieu aquatique, aquagym, musculation et *fitness* ainsi que hammam.

Ces activités se tiennent, trois fois par semaine, à la piscine **Roger Le Gall** dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pour de plus amples détails, consultez le site de l'ANP : <<http://www.naturistes-paris.org>>. Le temps m'a malheureusement manqué pour y aller, d'autant plus que les activités aquatiques d'intérieur fonctionnent au ralenti en juillet et en août, période des grandes vacances en France.

En conclusion, ce voyage aura été, pour moi, une période de ressourcement hors du commun et j'y retournerai certainement, question d'explorer davantage et de m'imprégner, encore, de l'atmosphère cette ville magnifique. En attendant, il reste les photos qui, malheureusement, n'en traduisent pas toute la splendeur.

# \* \* \* Le babillard \* \* \*

2013						
SEPTEMBRE						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

2014						
JANVIER						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

OCTOBRE						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

FÉVRIER						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28		

NOVEMBRE						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

MARS						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

DÉCEMBRE						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

AVRIL						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

MAI						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

- Piscine
- Spa
- Brunch
- Yoga
- Congés fériés